

## AMAZONES: CES DAMES BIEN DANS LEURS FOURCHES

La monte en amazone, certes moins pratiquée que la monte à califourchon, séduit aujourd'hui un grand nombre de cavalières, à la recherche d'une discipline alliant sport, élégance, légèreté et... féminité. Et le Val d'Oise est le département qui, en Ile-de-France, compte et de loin le plus grand nombre d'adeptes de cette discipline.

C'est dans les années 1970 que cette activité équestre a repris son essor grâce à quelques nostalgiques, après être quelque peu tombée en désuétude.

La monte en amazone -- chevaucher avec les deux jambes du même côté du cheval -- a pris son envol au 16ème siècle grâce à Catherine de Médicis qui souhaitait accompagner son mari à la chasse mais aussi... le surveiller. Catherine de Médicis est ainsi à l'origine de la selle d'amazone d'aujourd'hui composée de deux fourches du côté gauche autour desquelles on enroule ses jambes. Cette selle, composée d'un seul étrier, a pour autre particularité de comprendre, outre la sangle ordinaire, une sangle supplémentaire appelée balancine qui maintient l'équilibre de la selle, et dont la fonction est de contrebalancer le poids des jambes. Autre particularité, la cavalière est dotée d'un stick dont le rôle est de remplacer la jambe droite.

Côté vestimentaire, la tenue de l'amazone se distingue essentiellement par le port d'une longue jupe d'amazone qui confère **beaucoup de** grâce à la cavalière. "Tradition", "élégance", "féminité"... ne signifient toutefois pas sacrifier à certaines disciplines équestres et les amazones n'hésitent pas à se mesurer à leur consœurs de la monte à califourchon, en participant à des concours de dressage, mais aussi de CSO voire de CCE.`

### Les amazones du Val d'Oise se distinguent

Des concours spécifiques sont également organisés, permettant notamment de se confronter aux amazones anglaises, allemandes.... notamment la célèbre édition "Europe'Amazones" organisée chaque année par le Haras national du Lion d'Angers.

Et cette année, la plus grande représentation française a été emmenée par le centre équestre de Mériel (Val d'Oise), dirigé par Pierre Dargère, qui compte plus d'une trentaine de cavalières pratiquant régulièrement cette discipline. Et le centre n'est pas reparti les mains vides: une première place en amateur 2 imposée, une deuxième place en amateur 2 libre, une deuxième place en club 1 RLM et Club 1 grand prix, une première place en Club 2 RLM et 2ème place en Club2 grand prix, ainsi que deux premières places en Derby.

A la Finale Challenge Régional Amazones, le centre a encore raflé une première place en amateur 2 imposée B et une première place en Club 1 grand prix. Au Championnat de France Amazone, il s'est octroyé une deuxième et troisième place en amateur 1 libre et une première et troisième place en Club 1 grand prix.

Il n'en demeure pas moins qu'un lourd travail reste à faire pour promouvoir et développer cette activité peu pratiquée comparée aux nombres de cavalières à califourchon et qui manque quelque peu de reconnaissance et de moyens financiers. Les centres équestres sont peu enclins à lancer cette discipline, arguant en tout premier lieu du coût relativement élevé des selles nécessaires qui doivent être adaptées au cheval mais aussi à la longueur de cuisse de la cavalière. Enseigner la monte en amazone requiert également une formation spécifique.

Reste que les nombreux sites internet évoquant le sujet, la multiplication des stages et les journées d'initiation organisées, les démonstrations et spectacles organisés régulièrement .... laissent augurer une belle évolution de cette activité. Prochain rendez-vous, concours de dressage amazone organisé par le Touring Club de France à Paris le 1er novembre. Mesdames, à vos fourches

Monique Merlot

